

Bibliomer

Veille bibliographique et réglementaire à l'intention des acteurs de la filière produits de la mer

Bibliomer n° : 54 – Novembre 2010

Thème : 4 – Environnement Sous-thème : 4 – 1 Qualité du milieu

Notice n° : 2010-5433


Produits chimiques utilisés en aquaculture du saumon : une synthèse des pratiques actuelles et des effets possibles sur l'environnement

Chemical use in salmon aquaculture: A review of current practices and possible environmental effects

Burridge * L., Weis J.S., Cabello F., Pizarro J. and Bostick K.

* Fisheries and Oceans Canada, St. Andrews Biological Station, St. Andrews, New Brunswick, Canada E5B 2H7 ; E-mail : burridgel@mar.dfo-mpo.gc.ca

Aquaculture, 2010, 306 (1-4), p. 7-23 - *Texte en Anglais*

 à commander à : l'auteur, l'éditeur ou à l'INIST

◆ Analyse

Le WWF gère des groupes de discussion sur l'impact de l'aquaculture du saumon, afin d'établir un état de la connaissance sur 7 thèmes associés à cette industrie :

- les impacts benthiques,
- la charge en nutriments,
- les évasions,
- les produits chimiques utilisés,
- les maladies,
- les aliments,
- et les impacts sociaux.

L'objectif est d'établir des normes internationales pour les pratiques de salmoniculture.

Les produits chimiques utilisés par l'aquaculture du saumon comprennent les antifouling, les antibiotiques, les anti-parasites, les anesthésiques et les désinfectants.

L'utilisation et les effets de ces composés sont ici résumés pour les 4 plus importantes nations de production de saumon : la Norvège, le Chili, le Royaume-Uni et le Canada. Les règlements encadrant l'utilisation des produits chimiques dans chaque pays sont présentés, ainsi que les quantités et les types de produits utilisés.

Les problèmes associés à l'aquaculture de poisson sont semblables dans tous les pays, tandis que l'étendue des problèmes est variable et que le nombre de composés médicamenteux à la disposition des pisciculteurs varie selon les pays.

Les données concernant l'utilisation des produits chimiques sont disponibles en Norvège, en Écosse et dans quelques régions du Canada. Le gouvernement chilien et quelques provinces canadiennes, tout en exigeant que les pisciculteurs signalent les maladies et les composés prescrits ainsi que la quantité utilisée, ne divulguent pas pour autant les informations disponibles au public.

Le fait que ces données soient disponibles auprès des pouvoirs publics en Écosse et en Norvège exerce une pression sur les autres nations afin qu'elles emboîtent le pas.

Les données de ce type sont essentielles pour planifier et réaliser des recherches dans des situations de terrain.

Analyse réalisée par : Knockaert C. / IFREMER